CHARBON.

Les Meilleures Qualités de

Charbon Bitumineux et Anthracite.

Bien Criblé et Tamisé.

O'Reilly & Henry

Bloc Russell, Rue Sparks.

ST. LAWRENCE HOTEL.

BAS DU FLEUVE ST. LAURENT.

RIMOUSKI, P. Q.

Offrant aux touristes le confort de la vie en famille, belle place de bains, air pur, belles promenades en voiture, promenade en bateau et lieux de pêche.

Prix raisonnables pour les familles.

A. ST. LAURENT & CIE.
PROPRIÉTAIRES.

HOTEL SAINT LOUIS

43-45 Rue YORK, OTTAWA

Cet Hôtel situé au centre de la cité, a été repeint et amenagé tout en neuf.

ISRAEL MOREAU,
(Du Montreal House, rue Queen Ouest.)
PROPRIETAIRE.

GRANDE

REDUCTION

Sur toutes les

TAPISSERIES DOREES

PENDANT UN MOIS.

J. F BELANGER

159 Rue Bank

Téléphone No. 92.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes :

Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Dougiass & Haines
234 rue Wellington.

Agents des célèbres fournaises "Supérieur Jewel"

MANQUE DE FORCES
ANÉMIE CHLOROSE
LE FER
BRAVAIS

Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.

Se Défier des Imitations et Contrefaçons.
Exiger la signature R. BRAVAIS inscrite en rouge
DETAIL : TOUTES PHARMACIES.
Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

Nouveaux et a Grand Marche

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Solution d'Antipyrine

de **TROUETTE**

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Depositaire à *Ottawa* : Dr F. X. VALADE.

A *Québec* : D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Bryson, Graham & Cie.

Jerseys et Jaquettes vendus a des prix derisoires

Un manufacturier qui a besoin de fonds est la cause de cette revolution dans le département des Manteaux.

Par suite de l'erreur d'un manufacturier qui avait fabriqué plus de manteaux que le marché l'exigeait, nous offrons pour cette vente du Lundi, cinq cent vingt Jerseys noirs pour la rue, à moitié du prix marqué.

Les marchandises sont toutes de première classe, mais les prix sont révolutionnés.

Jugez d'après les prix suivants :

Ceux de	$4 00	donnés pour	$2.00
"	3.50	"	1.75
"	3.25	"	1.63
"	3.00	"	1.50
"	2.75	"	1.38
"	2.25	"	1.13
"	2.00	"	1 00

Venez de bonne heure.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Quartiers Généraux pour le thé et l'épicerie.

Journellement le magasin est ouvert

Nouvelles importations d'Automne et d'Hiver

Déjà en mains : Robes de maison, tweeds pour Robes, Cordés, Henrietta, Cachemire, Estamine, Serge ferme, draps pour costumes, Meltons, à cotes Marchandises pour Robes avec dessins, Tartans de famille, Ecossais, Soie à gros grains, Surahs, Bengalines, Satins, Soies Perfections et Pongee, Velours, Veloutines et Pluches de Soie.

NOUVEAUX MANTEAUX D'AUTOMNE
NOUVEAUX MANTEAUX D'AUTOMNE
NOUVEAUX MANTEAUX D'AUTOMNE
NOUVEAUX MANTEAUX D'AUTOMNE
NOUVEAUX MANTEAUX D'AUTOMNE

Venez les voir.

Toujours en mains : Nouveaux Manteaux de voyage, Couvertes de voyage et Chales, nappes en toile damassée, Serviettes de Table, dessus de buffet, dessus de plateaux, essuie-mains, draps, taies d'oreillers, cotons, dessus de lit de couleurs et blancs, oreillers, confortables, serviettes pour le thé de luxe, blanches, grises, rouges et flanelles de fantaisie.

Aussi un grand assortiment de

BONNETERIE ET DE GANTS

A présent nous savons que tous nos prix sont justes. Toujours de Nouvelles Marchandises dans ce magasin qui ne désemplit pas.

NOUS DEMANDONS AU PUBLIC, UNE VISITE

John Murphy & Cie.

66 et 68 Rue Sparks.

Manque de Forces

ANÉMIE — CHLOROSE — DÉBILITÉ — ÉPUISEMENT

LE FER
BRAVAIS

expérimenté par les plus grands Médecins du Monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. — Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire. Il noircit jamais les dents.

Se défier Imitations et Contrefaçons.
Exiger la Signature R. *Bravais*, imprimée en Rouge
DETAIL : TOUTES LES PHARMACIES.
Gros : 40 et 42, Rue St-Lazare, Paris

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878

W. BAKER & Co's
Breakfast
Cocoa

Duquel l'excès de l'huile été extrait, est

Absolument pur et c'est soluble

Pas de Chimiques

sont employés en sa préparation. Il est *plus que trois fois plus fort que* le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre, c'est aussi plus économe, *coûtant moins qu'un sou la tasse.* Il est délicieux, nourrissant, et fortifiant, FACILE À DIGÉRER, autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

MUNN & CO.
SCIENTIFIC AMERICAN AGENCY for
PATENTS

A pamphlet of information and abstract of the laws, showing How to Obtain Patents, Caveats, Trade Marks, Copyrights, sent free. Address MUNN & CO., 361 Broadway, New York.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des ***Bottelures, Foulures,*** Ecarts Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GENEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phies et Drogueries du Monde.

ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ.

FEULLETON du CANADA

LE Devouement d'un Pretre

Par PIERRE SALES

(Suite)

Or, deux jours après, comme le bateau de Karadeuc doublait le cap de la Hogue, on aperçut, très loin, une masse noire qui filait vers Cherbourg.

—C'est il sur un comme ça qu'est votre fils, monsieur Karadeuc ? demanda le mousse.

Karadeuc s'était vivement redressé ; et, se faisant un abat jour de ses mains, il essayait de deviner quel genre de navire passait là bas, si pesant qu', malgré un temps un peu rude, les mâts n'avaient pas la plus légère déviation. Mais il filait à toute vapeur et bientôt ne fut plus qu'une tache.

—Oui, ça doit être sur un comme ça qu'est mon gars ; mais il est dans la Méditerrannée, lui.

Et Karadeuc eut un sourire mélancolique. Le soir, ils arrivaient à Cherbourg : au moment où ils entraient dans le bassin du Commerce, Karadeuc entendit un appel qui le remua tout entier.

—Eh ! le père ?

Hein ? son gars était là ? Avait il bien entendu ? Quelquefois, on s'imagine entendre tant de choses au milieu des bruits de la mer !

Et il oublia la manœuvre pour regarder au milieu des ombres qui bordaient le quai, la promenade instinctive des hommes de mer qui n'ont pas plutôt quitté leur bateau qu'ils reviennent faire un tour dans les environs. Ah ! quel coup d'émotion ! C'était bien lui, son Silvestre, se dandinant, en suivant la marche du bateau de pêche, et demandant déjà :

—Qué qu't'as pêché ?

---Ca va, ça va, un bon coup. Mais c'est il bien possible que ça soit toi !

—Eh oui, c'est moi !

Il n'en revenait pas, le pauvre père ! Quelle surprise après cette lettre où Silvestre annonçait qu'on ne le verrait peut être pas avant un an !... Mais ça ne l'etonnait pas, pourtant : des tours à son Silvestre ! Est-ce qu'il n'était pas capable de tout, son Silvestre ? Et le père oubliait complètement la barre ; il fallut que son matelot passât derrière lui en le bousculant.

Le bateau longeait le quai, et le père, debout, n'était séparé que par quelques mètres de son fils qui se penchait pour causer ; et ils ne se disaient rien. Et soudain Karadeuc crut encore qu'il avait mal vu ; sûrement, les réverbères se moquaient de lui.

—Qué qu't'as donc à la manche, mon gars ?

Car enfin, si ses vieux yeux ne le trompaient pas, c'était bien deux barres rouges qu'il voyait au bas de la manche de son fils.

—Mais oui, père, je les ai. On va te conter ça.

Les galons de quartier-maître ! Déjà ? Et lui qui, jadis, avait mis près de trois ans à les gagner !

—Ah ! ce Silvestre !

Le bateau abordait enfin, contre un autre bateau qui était déjà à quai. Karadeuc l'eut vite enjambé, laissant à son matelot le soin de decharger le poisson pour le vendre le lendemain. Et il était dans les bras de son Silvestre qui avait descendu l'escalier. Et il avait toutes sortes de choses à lui demander, là, tout de suite ; et il n'en disait aucune, tellement il était bouleversé. Son fils, quartier-maître ! Ils etaient remontés sur le quai et filaient à la maison.

—Tu as déjà vu la mère ?

Oui, il avait vu la bonne vieille, qui avait failli se trouver mal en l'embrassant, puis qui avait gémi tout de suite contre son homme, qui s'obstinait à s'en aller risquer sa vie en pleine mer, quand il lui aurait été si facile de ramasser de l'argent, dans la rade même, ne fût ce qu'à conduire les étrangers à la digue...

—Bon ! bon ! interrompit Karadeuc avec un gros rire, c'est sa marotte.

Et alors deux bons gros baisers à sa vieille mère et il était revenu sur le port, s'imaginant que son père arriverait à la marée.

—Tu m'avais donc deviné !

—Oui, je comptais bien sur toi.

Ils marchaient, se tenant par le bras, balancés dans le même dandinement. Et Karadeuc regrettait qu'il ne fit pas jour, que tous les amis qu'on rencontrait ne vissent pas les galons rouges de son gars. Ils arrivèrent enfin devant la petite boutique de fruiterie qu'en femme vaillante et en grand'mère prévoyante, Mme Karadeuc tenait depuis leur installation à Cherboug. Elle était d'une humeur massacrante, Mme Karadeuc : c'était comme un fait exprès, la boutique ne désemplissait pas, elle avait à peine pu allumer son fourneau depuis une heure, et le fricot n'était pas encore cuit. Ah ! ce qu'elle regrettait de ne pas avoir fermé la boutique, ou envoyé tous les clients au diable !

—Enfin ! c'est heureux que tu consentes à revenir ! cria t elle.

Et elle n'embrassait même pas son homme qui s'avançait bien gentiment vers elle. D'habitude, lorsqu'elle grognait, au retour de ses expéditions en mer, il lui criait :

—Silence, hein !

Et il l'apaisait en lui donnant l'argent de sa pêche ; puis, il s'asseyait, dans son coin en hiver, devant la porte en été, et il allumait sa pipe.

Mais, ce jour-là il éclata de rire :

—Allons, femme ! ne te fâche pas, tu laisserais brûler le dîner !

Elle courut à son fourneau, secouant son corps tassé de vieille, souleva le couvercle de ses casseroles :

—Tu vas bien manger, va, mon Silvestre !

Et elle se brûlait pour goûter, puis mettait vivement le couvert, tout en bougonnant !

—Si ce n'est pas une absurdité de s'en aller pour des huit jours, quand il serait si bien ici ! Mais dis-le lui donc, Silvestre. Encore aujourd'hui, sur le port, il y avait trois familles d'Anglais qui ne trouvaient pas de bateau pout aller à la digue.

Karadeuc souriait en clignant de l'œil.

—Oui, oui, moque toi ! Tu te moqueras encore de moi quand tu auras chaviré en pleine mer ! Allons, bon ! Vous verrez que ça ne cessera pas.

On marchait dans la boutique; il lui fallut quitter son fricot, pour vendre deux sous d'oseille. Et Karadeuc haussait les épaules en disant à son gars :

—Non ! mais me vois tu, moi, promenant des Anglais, naviguant du quai à la rade, et de la rade au quai.

Et Silvestre approuva, timidement, pour que sa mère ne l'accusât pas de prendre parti contre elle ; mais au fond, comme il comprenait son père ! Et il avait même la nostalgie de ces bonnes excursions au large, les grands coups de chahut sous le vent.

—Si tu veux, dit le père, demain nous pourrions aller du côté de la Hogue ?

Silvestre secoua la tête. Il n'avait pas de congé, une simple permission, parce qu'il était de Cherbourg. Quelques officiers étaient descendus à terre, il les avait accompagnés ; et ce soir même, il retournerait à bord. Mme Karadeuc tomba, accablée, sur une chaise. Comment ! Rien qu'un soir ?

—Mais il y en aura peut être d'autres, mère ?

Et il expliqua le motif de son voyage. Son navire était désigné pour le Tonquin ; mais, auparavant, il était venu à Cherbourg pour chercher des torpilleurs et deux canonnières, qu'il devait convoyer.

—Parbleu ! s'écria Karadeuc, tout goguenard, ça ne sera jamais capable de tenir la mer, leurs sacrés torpilleurs !

Le vieux marin était un adversaire des torpilleurs. Il n'aurait sans doute pas été capable de donner des motifs plausibles de son hostilité; mais il n'aimait pas les torpilleurs.

—Toutes ces nouveautés ça ne mènera à rien du tout ! Pour défendre les côtes, je ne dis pas ; mais pour voyager ! Allons donc ! Et puis, si j'étais capitaine d'un gros navire, est ce que j'en aurais peur de ces mouches ? Est ce que je les laisserais seulement approcher !

Silvestre fit la grimace ; car cela l'ennuyait de contredire le père ; et pourtant, il ne pouvait pas l'approuver.

—Qu'est ce que tu en dis, mon gas ?

—Sûr, dit Silvestre, qu'on est comme qui dirait rudement secoué dessus.

—T'as donc navigué sur un torpilleur.

Et Karadeuc frappa un grand coup sur la table, où Mme Karadeuc déposait une soupe extraordinairement parfumée. Silvestre attendit que son père fut à moitié de sa portée, pour dire :

—Je dois faire partie de l'équipage d'un des torpilleurs qu'on vient chercher ici.

—Ah ! prononça Karadeuc, avalant sa soupe de travers.

Cela le vexait, évidemment. Et il le fut encore plus quand Silvestre raconta qu'il avait gagné ses galons à la suite d'expériences faites par des torpilleurs dans la rade de Toulon. Il avait si bien compris la manœuvre, si bien exécuté tous les ordres qu'on lui donnait, que son capitaine l'avait felicité devant tout l'équipage.

—Alors, c'est différent.

Dès le moment que Silvestre devait ses galons à un torpilleur, l'hostilité du père diminuait, mais l'enthousiasme de son fils pour ces mauvais sabots lui coupait l'appétit. Ils achevèrent leur repas sans trop bavarder. Puis, Silvestre tira de sa poche une belle pipe, qu'il apportait au père, de Marseille, avec des gravures coloriées de plusieurs navires et des ports qu'il avait visités. Il avait déjà donné à sa mère une boîte à ouvrage et des paquets d'aiguilles superfines achetées à un matelot anglais, et la mère lui avait vivement remis un sou pour que leur affection ne courut pas de danger. Karadeuc bourra sa pipe, puis contempla les images. A la fin, il se leva et dit :

—Allons, petit, il va être l'heure de regagner le quai.

Et la mère et le père accompagnèrent leur enfant, et, une fois au quai, il courut, il était un peu en retard. Ils le distinguèrent vaguement qui sautait dans une baleinière et la baleinière qui s'éloignait aussitôt. Et ils rentrèrent lentement chez eux, attristés d'avoir été si vite séparés de lui, mais fièrement contents tout de même !

XI. —LE TORPILLEUR.

Le vieux Karadeuc brossait, depuis le matin, son plus bel équipement, un costume de cheviot bleu parfaitement civil, mais qui sentait son marin d'une lieue. Il voulait assister aux manœuvres des torpilleurs dont son fils lui avait parlé.

Après un court déjeûner, avalé de travers, il partait, en avance de deux heures, en bourlinguant le long des quais. Il parvint à se faufiler près du bassin des torpilleurs et à se cacher derrière un canon. Il aperçut son fils, debout sur le pont arrondi du torpilleur 54 ; et pour qu'on ne remarquât rien, ils se saluèrent seulement d'un coup d'œil. Quelques instants après, les baleinières parties de l'escadre entraient dans le bassin ; et plusieurs officiers descendaient sur le quai. Des ingénieurs, le sous directeur de l'arsenal et d'autres officiers les attendaient. En ce moment, un lieutenant de vaisseau et un enseigne de 1re classe parurent sur le pont du torpilleur 54 et sur celui du 56. Et Karadeuc eut à peine vu l'enseigne qu'il faillit tomber à la renverse. Il était heureusement près d'un de ces anciens canons, plantés en terre, qui servent d'amarre ; il s'y appuya en bégayant :

—Dieu ! Mon Dieu ! Est ce que je perds la boule ?

Il lui avait semblé soudain voir se dresser devant lui le dernier marquis de Trévenec, le malheureux suicidé qui dormait là bas, dans le cimetière du petit village, séparé de sa femme.

Les officiers et les ingénieurs s'embarquaient, les uns sur les torpilleurs, les autres sur un large canot à vapeur : tous allaient assister aux dernières manœuvres, aux dernières expériences que feraient les deux torpilleurs avant de quitter Cherbourg, une simple formalité ; car ils étaient définitivement admis depuis quelques mois et déjà désignés pour prendre part à l'expédition du Tonquin. Le 54 avait embarqué ses passagers et traversait le bassin, Karadeuc ne voyait plus son fils que de dos.

Il regarda alors le 56 ; et son visage se contracta légèrement. Il murmura, d'une voix amère :

—Philippe de Montmoran !

Le nom du lieutenant de vaisseau qui commandait le second torpilleur. Il ne pouvait s'empêcher de reconnaître que le lieutenant de Montmoran était un beau marin, mais il lui était impossible d'aimer un membre de cette famille. Ce n'était pas la faute de la famille de Montmoran, ce n'était pas la faute de Karadeuc. Il ne les aimait pas, et voilà tout ! Des choses anciennes, dont il n'aurait pas fallu lui demander l'explication, car il n'aurait rien répondu, et cela l'eût mis dans une grande colère...

(A Continuer)

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE